Dubaï et les Émirats arabes unis

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Dubaï a créé en 2022 le premier régulateur au monde consacré exclusivement aux actifs virtuels. La loi n° 4 de 2022 Regulating Virtual Assets in the Emirate of Dubai a été promulguée le 28 février 2022. Elle a institué la Dubai Virtual Assets Regulatory Authority (VARA), un établissement public compétent pour les activités liées aux actifs virtuels dans l'émirat, y compris ses zones franches. Le Dubai International Financial Centre en est exclu, car la Dubai Financial Services Authority y exerce la surveillance selon son propre corps de règles.[1] La VARA a publié ses rulebooks en février 2023 et a depuis agréé des plateformes d'échange, des courtiers, des dépositaires et des conseillers à un rythme qu'aucun autre régulateur n'égale. L'ADGM d'Abou Dhabi réglemente les actifs virtuels par l'intermédiaire de sa Financial Services Regulatory Authority depuis 2018 et a attiré des plateformes d'échange ainsi que la trésorerie de plusieurs fondations de protocoles.

L'attrait pour un client singapourien ou suisse est évident : pas d'impôt sur le revenu des personnes physiques, un impôt sur les sociétés de neuf pour cent depuis juin 2023 avec des exonérations pour les revenus éligibles des zones franches, un régulateur qui délivre des licences en quelques mois et un gouvernement qui courtise ouvertement le secteur. Les réserves sont tout aussi évidentes. Le régime est jeune et a été révisé à plusieurs reprises. L'accès aux services bancaires pour les

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

entreprises agréées reste plus difficile qu'à Singapour. Les tribunaux de Dubaï hors zone franche appliquent le droit civil en arabe, de sorte que seuls les tribunaux du DIFC offrent un contentieux de common law en anglais. Enfin, l'inscription des Émirats arabes unis par le Groupe d'action financière sur la liste des juridictions sous surveillance renforcée, de mars 2022 à février 2024, a montré à quelle vitesse un risque de réputation peut naître.[2] La Partie O, chapitre IV compare de manière complète le régime des Émirats. Dans ma pratique, Dubaï apparaît le plus souvent comme la troisième juridiction d'une structure, choisie pour une entité de négociation ou de tenue de marché qui a besoin d'une licence rapide, tandis que la trésorerie reste à Zoug et le fonds à Singapour.

Notes

1. Law No. (4) of 2022 Regulating Virtual Assets in the Emirate of Dubai, promulguée le 28 février 2022, art. 3 (champ d'application : l'émirat, y compris les zones de développement spéciales et les zones franches, à l'exclusion du Dubai International Financial Centre) et art. 4 (institution de la Dubai Virtual Assets Regulatory Authority), texte tel que publié sur le portail Dubai Legislation. ↩
2. GAFI, « Jurisdictions under Increased Monitoring », inscription des Émirats arabes unis en mars 2022 et retrait en février 2024 ; UAE Federal Decree-Law No. 47 of 2022 on the Taxation of Corporations and Businesses, en vigueur pour les exercices commençant le 1er juin 2023 ou après cette date. ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.